

Compte rendu de la sortie du 19 juin 2016 dans l'aven du Gendarme (La Roque-Sainte-Marguerite, Aveyron)

(Auréline, Anne, Danièle, Irène, Roxane, Jérémy, Nicolas, Julien,
Hervé, François B., Philippe, Christophe Ric., Caillou & Jean-Yves Bigot)

Une sortie d'initiation spéléologique dans une cavité du causse du Larzac mérite bien quelques lignes. En effet, l'intérêt de l'aven du Gendarme (**fig. 1**) ne se limite pas aux lieux d'extraction de l'argile de la préhistoire ; car la cavité recèle des aménagements, comme des marches sommaires ou des sentiers destinés à améliorer l'itinéraire souterrain. Sur un plateau calcaire dolomitique l'argile est rare ; alors que le sable abonde. Dans cette cavité, même les plus petits dépôts d'argile plastique ont été exploités dans les moindres recoins.

1. Description des aménagements

Dès l'entrée, on devine que la cavité a été aménagée : de gros blocs coincés entre les deux parois du puits dominant un vide de 10 mètres (**fig. 2**). En effet, ces blocs ont permis de réaliser un palier construit remblayé de terre.

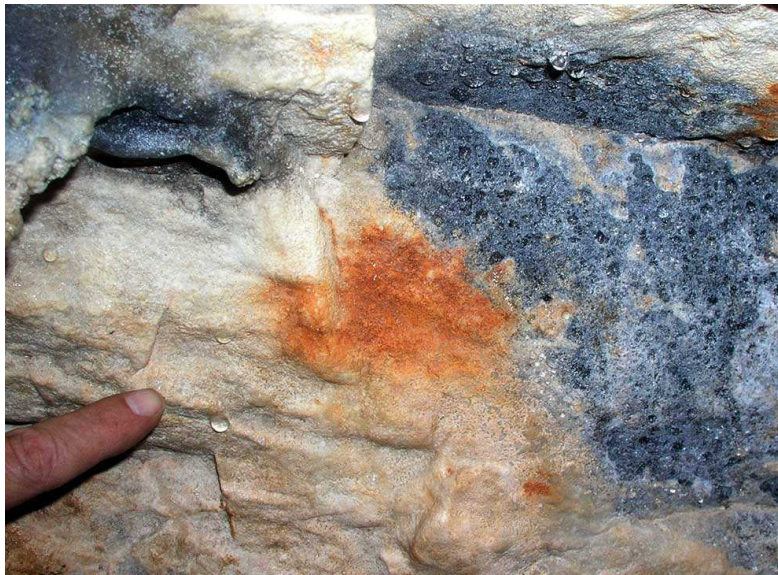


Fig. 1 : Entrée de l'aven du Gendarme.

Ainsi, il a été possible de réduire la longueur d'un écharasson (tronc avec départ de branches) placé en diagonale qui a pu servir d'échelle. En effet, la terminaison du tronc d'arbre devait se placer à l'opposé de l'entrée. Ainsi collé contre le rocher, la paroi a même pu servir de garde-corps naturel. Un peu plus bas sur le côté droit de la galerie, on trouve sur les parois des traces d'argile rouge en partie recouvertes par du concrétionnement qui attestent du passage répété des hommes (**fig. 3**). L'itinéraire actuel, guidé par la corde qui descend à la verticale du dernier bloc coincé, diffère un peu de celui qui était emprunté aux périodes préhistoriques, lequel devait se situer plus sur la droite.

La grande salle d'entrée ne présente pas d'intérêt particulier, on y trouve quelques fragments de poteries préhistoriques et de nombreux charbons de bois scellés par un plancher de calcite.

**Fig. 2 : Vue en contre-plongée du puits de 10 m.
On distingue les gros blocs coincés qui arment le palier aménagé.**



Sur la gauche, un pilier stalagmitique domine un petit gour en eau (fig. 4).

Fig. 3 : Les traces argileuses sur les parois attestent du passage des hommes exploitant l'argile.

Au-dessus, on note que des blocs ont été entassés anciennement sur une coulée de calcite. Cet amas de blocs correspond à ce qui a été retiré du gour pour en préserver la capacité et l'usage.

Sur les Causses, la ressource en eau étant rare, de tout temps celle des grottes a été précieuse.

Fig. 4 : Le gour en eau épierré.



On avance alors dans une galerie où les parois ont été noircies par les feux préhistoriques. En effet, la grotte a été exploitée par les hommes pour son argile et il a bien fallu l'éclairer. Sur la gauche, un étroit boyau remontant a été visité et exploité par les hommes (**fig. 5**) ou peut-être des enfants...

Fig. 5 : Fragment de récipient plat en argile (non cuite) modelé sur place par les extracteurs de l'argile.



Lorsque l'on suit l'itinéraire préhistorique, on trouve des blocs de roche coincés dans une fissure ouverte ; ils ont servi de marches (**fig. 6**) qui se révèlent très commodes pour descendre sur un palier cette fois entièrement aménagé.

Fig. 6 : Une fracture affectant le rocher a été comblée par des blocs qui forment les marches d'un escalier.

De gros blocs ou massifs stalagmitiques ont été disposés pour réaliser ce palier sableux (**fig. 7**) et rendre son sol plat. Plus loin, une « porte étroite » entre deux blocs permet juste à un homme de passer. Elle a été pavée avec un fragment de concrétion. Sur la gauche un morceau de stalagmite brisée a été déposé, il est maintenant scellé par la calcite.

Fig. 7 : Blocs soutenant le remblai du palier sableux.



Aujourd'hui, on passe plutôt à gauche de cette « porte étroite ». Partout où les stalagmites étaient gênantes, on les a brisées. La suite débouche dans une grande salle où se trouve le premier site d'extraction. Le sol de la salle, constitué de sables dolomitiques, montre divers liserés charbonneux qui indiquent autant de phases d'incursions préhistoriques.

Manifestement, la cavité a servi au cours de plusieurs périodes qui sont attestées par une succession de liserés noirs correspondant à la suie et aux débris de charbons de bois (fig. 8).

Fig. 8 : Couches de sables dolomitiques accumulés sur le sol de la grande salle. On y distingue nettement des liserés charbonneux.



Lors de la dernière incursion, c'est-à-dire celle qui correspond au niveau du sol actuel, on note des dépôts d'argile rouge, il s'agit probablement des restes de produits d'extraction qui ont été entreposés sur le sol avant d'être sortis.



Partout dans cette salle, on observe des trous profonds pratiqués dans de fines coulées de calcite. On distingue des traces de doigts ou d'outils qui ont servi à extraire une argile rouge très plastique (fig. 9).

Fig. 9 : Trou correspondant à l'extraction d'argile recouverte par une fine coulée stalagmitique. On peut y voir des traces de doigts.

Cette partie spectaculaire a été étudiée par les archéologues qui ont laissé des épingles et piquets numérotés. Le tout est ceint par un vague ruban de chantier. Les témoins d'extraction d'argile sont bien conservés et exceptionnels.

Plus loin, un passage délicat au-dessus d'un vide permet d'accéder à une autre partie plus verticale qui présente également des traces d'extraction d'argile (fig. 10).

Fig. 10 : Traces d'outils utilisés pour extraire l'argile.



2. Intérêt patrimonial

Les protections installées dans la grotte semblent insuffisantes et inadaptées aux enjeux. C'est très dommageable d'un point de vue patrimonial.



Bizarrement, la cavité d'initiation qu'est devenu l'aven du Gendarme se pratique dans une zone totalement aménagée par l'homme. Cette partie aménagée et n'a pas grand chose à voir avec la spéléologie moderne qu'on croit pourtant pratiquer dans des zones naturelles (fig. 11).

Fig. 11 : Dans cette cavité, tout a été aménagé pour s'y mouvoir sans peine.

Le paradoxe de l'aven du Gendarme, c'est qu'on peut utiliser des paliers, sentiers et des marches construites sans qu'on s'en aperçoive.

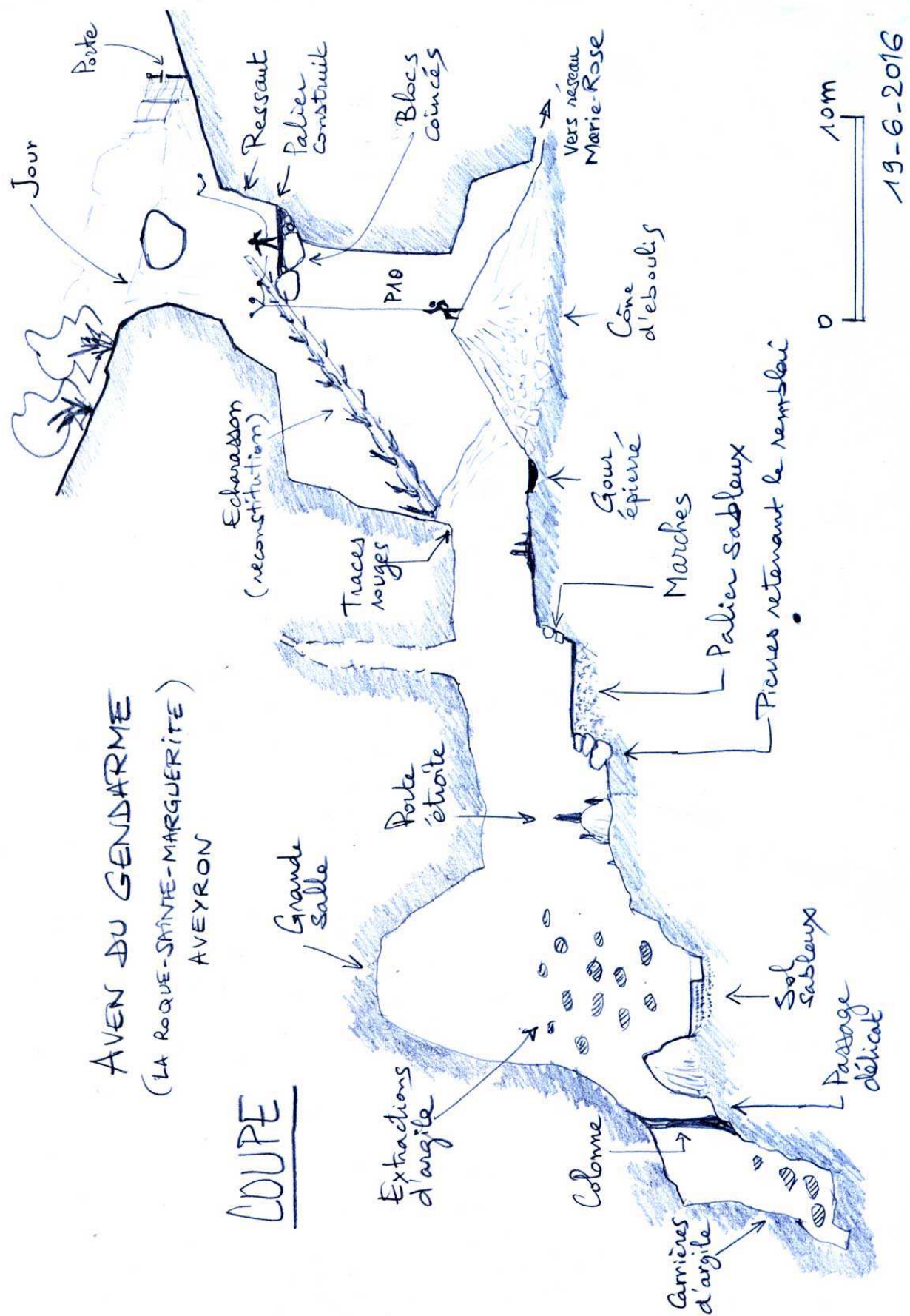


Fig. 12 : Coupe schématique de l'aven du Gendarme.